

Thème 20 : « Remplissez la terre et dominez-la » Et quand cette domination menace la planète ?

Le 22 Mars 2016

Paroisse de CHENE. Conseil de paroisse : Groupe 1 :

Animateur : Frédéric-Paul PIGUET

Observations :

Genèse 2, 15-17 « Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder. »

Ce jardin d'Éden, la Création, nous le connaissons aussi sous le nom de « Biosphère ». L'être humain ne sait pas vivre sans les bienfaits de la Biosphère que sont l'eau et l'air, les forêts, les océans... Depuis plusieurs années, certains parmi les Etats les plus fragiles sur le plan environnemental tentent de faire reconnaître le crime écologique commis à leur rencontre. Les derniers développements des accords climatiques vont dans ce sens, encore de manière implicite.

Payer pour avoir le droit, aujourd'hui, de polluer la Biosphère et ainsi obtenir quelque indulgence pour continuer à mal agir, constitue trop souvent une stratégie hypocrite, qui détourne la multitude d'une prise de conscience nécessaire.

Questions :

Comment justifier l'achat de tels droits, alors que ceux-ci masquent trop souvent des activités nuisant à autrui ?

Croit-on vraiment que l'argent peut nous libérer de fautes petites, nombreuses et cumulatives ? Pouvons-nous vraiment sauver notre âme ainsi ?

Pourquoi alors continuons-nous de participer à un crime contre la Biosphère, au préjudice de ceux qui dépendent aujourd'hui le plus de ses équilibres, et aux dépens de nos enfants demain ?

Ne devons-nous pas intégrer les limites de la Biosphère dans nos comportements collectifs et individuels, afin de ne pas nuire à autrui ?

Ne devrions-nous pas éviter de croître et de nous multiplier sans limite ?

Observation :

Deutéronome 15, 7-10 « Tu n'adoreras pas d'autres dieux que moi... »

Lorsque les marchés montent, les hommes jubilent et retrouvent confiance dans l'avenir ; les marchés chutent et ils paniquent. L'économie est le fondement ultime de notre activité collective. Le social, la culture, la protection de l'environnement, la santé... tout doit contribuer à la croissance économique. En un mot, la croissance économique fonctionne comme une divinité païenne et le culte à cette divinité – à ce veau d'or – est la seule chose qui puisse encore nous calmer.

Questions :

Ne devons-nous pas démasquer ce faux Dieu, dire pourquoi il a besoin de son tribut d'hommes et de dégâts environnementaux et pourquoi il est devenu particulièrement dangereux ?

Ne devons-nous pas faire mieux que de partager de fausses richesses, en réinventant notre façon de les produire et de leur accorder de l'importance ?

Les hommes ne doivent-ils pas réduire progressivement l'importance maladroite qu'ils accordent à la croissance économique car celle-ci représente une espérance trompeuse ?

La pratique spirituelle et religieuse, à l'échelle communautaire, ne constitue-t-elle pas une façon de ressentir les horreurs de ce monde et d'y faire face tout en conservant l'espérance ?

Observation :

Il y a deux manières d'être 'riche'. La première consiste à accepter n'importe quel travail comme un moindre mal à condition qu'il rapporte de l'argent. La seconde est de vivre simplement en choisissant une activité satisfaisante parce qu'elle crée une richesse respectueuse des hommes, des femmes et de la *Biosphère*, ce jardin d'Eden donné par Dieu.

Questions :

Tout le monde n'a certes pas cette liberté de choix. Mais ne pouvons-nous pas faire en sorte que les besoins de la Biosphère définissent nos besoins collectifs et individuels ?

Ne faudrait-il pas se libérer de la nécessité de la croissance économique pour épouser la nécessité écologique du juste, du beau et du vrai ?

La seule partie de notre corps qui peut nous survivre n'est-elle pas la Biosphère, cette partie vivante de la Création ?

Matthieu 6, 29-33 « Pourtant, je vous le dis, même Salomon, avec toute sa richesse, n'a pas eu de vêtements aussi beaux qu'une seule de ces fleurs... »

Thèse:

La Création un don fait aux humains qui ne peuvent pas vivre sans les bienfaits de la Biosphère : l'eau, les forêts, les océans... Ils ne peuvent croître et multiplier sans limite. Le respect envers la Biosphère est une façon de ne pas nuire à autrui. Ceci représente un élément d'éthique protestante, tournée vers l'avenir.